

LE MONUMENT AUX MORTS DE PLOUMAGOAR



Suite à notre visite aux *Archives Départementales*, nous avons étudié le document intitulé « Devis descriptif » concernant le monument aux morts de Ploumagoar.

Celui-ci, daté du 7 Octobre 1921, indiquait les précisions concernant les choix souhaités par les élus de la commune.

Puis, un document datant de 1922 (date précise non communiquée), faisait apparaître des divergences sur le choix du nombre de statues et des matériaux utilisés. De plus, la réunion de commission avait fait remarquer le prix élevé du monument aux morts. Il y était indiqué qu'il serait préférable de ne commander qu'une seule statue représentant un poilu mourant et que le matériau privilégié serait le granit de la région. Il y était mentionné, à deux reprises, que l'emploi de la fonte de fer bronzée n'était pas justifié.

Dans le devis descriptif, il était bien précisé que la partie avancée du monument accueillerait la statue en fonte de fer bronzée représentant le Poilu mourant de Jules Déchin, statuaire, et que la partie arrière accueillerait la statue représentant la France victorieuse dans le même matériau (*Fonderie Antoine Durenne dont le siège social est Paris*).

Ainsi, nous avons voulu vérifier si les choix de départ avaient été satisfaits, en nous rendant sur place puis en recherchant d'autres informations complémentaires.

Et c'est avec surprise que nous avons constaté que le monument était bien conforme au devis !

D'après nos recherches, cela a été rendu possible grâce à une demande de subvention de l'Etat et à d'autres types d'aides.

Nous avons pu lire dans d'autres documents : « *Le projet du maître-d'oeuvre, dressé le 7 octobre 1921, fut adopté en séance du 21 octobre suivant par le conseil municipal de Ploumagoar réuni sous la présidence du maire Yves Garlantezec* ».

Présentation du monument aux morts de Ploumagoar

Constitué de deux sculptures en fonte de fer bronzée grandeur nature, il met en scène, de manière théâtrale, un jeune soldat français sur le point de rendre l'âme au pied d'une **allégorie féminine de la Patrie victorieuse**. La main droite tenant le fusil posé à terre, le soldat gravement blessé est en partie couché sur le flanc droit, le dos appuyé contre un rocher. A ce moment critique, son regard croise celui de la Patrie portant dans la main gauche une victoire ailée. En guise de reconnaissance à l'égard de celui qui a donné sa vie pour le bien et la défense des citoyens français, cette dernière tient dans la main droite **une couronne de laurier** qu'elle s'apprête à déposer près du soldat agonisant. **Le laurier symbolise la sagesse et la gloire.**

Une autre couronne de lauriers au poignet droit suggère son intention d'en faire de même pour d'autres soldats.

Pour finir, au pied de la Patrie victorieuse, le casque du poilu est posé sur le tronc d'un chêne placé ici en guise de **symbole de régénérescence**.

Si les deux figures n'ont pas été spécifiquement conçues pour aller de pair, leur association demeure ici sans ambiguïté : en opérant ce choix, les élus de la commune ont décidé de mettre à l'honneur la figure du poilu, **tout en célébrant l'image de la patrie victorieuse reconnaissante en vers ses fils**.

Ce monument aux morts a coûté 23 000 francs au total.

L'inauguration du monument, suivie d'un banquet, eut lieu le 5 août 1923, la cérémonie étant, selon les termes du maire, « **exclusivement réservée au culte du souvenir** » .

Jules Déchin, sculpteur originaire de Lille



La couronne de laurier, symbole de
sagesse et de gloire

